

LE MARCHÉ SOUS LA LOUPE

Canada



SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

Date de diffusion : février 2018

« Le nombre de RNP, particulièrement de détenteurs de permis de travail et d'études, a crû rapidement au Canada. Bien que ceux-ci soient en majorité locataires pendant leur séjour au Canada, beaucoup sont propriétaires. »



Andrew L. Scott
Analyste principal de marché

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

L'augmentation du nombre de résidents non permanents et son effet sur le logement

Il est bien établi que l'immigration internationale, le principal facteur de croissance de la population canadienne, a une incidence déterminante sur la demande de logements au pays. Cela dit, on saisit peut-être mal le rôle joué par une catégorie d'immigrants, celle des résidents non permanents (RNP). Le nombre de RNP, particulièrement de détenteurs de permis de travail et d'études, a crû rapidement au Canada. Le présent rapport vise à mettre en lumière l'effet des RNP sur la composition de la population canadienne et, partant, son influence sur la demande de logements.

Étant généralement jeunes, les détenteurs d'un permis de RNP font contrepois au vieillissement de la population. En raison des caractéristiques utilisées pour mesurer le taux de formation des ménages, les ménages de RNP sont surreprésentés dans les marchés de l'habitation des centres urbains. Bien que ceux-ci soient en majorité locataires pendant leur séjour au Canada, beaucoup sont propriétaires. En effet, selon des données provenant des cinq plus grandes banques à charte du Canada, en 2016, les RNP détenaient 1,9 % des prêts hypothécaires à Montréal (part la plus faible) et 3,9 % des prêts hypothécaires à Vancouver (part la plus élevée). Par ailleurs, les centres urbains où le nombre de RNP a le plus augmenté sont souvent ceux où le taux d'inoccupation est parmi les plus bas au Canada.

Les statistiques fournies par les banques indiquaient également la proportion de prêts hypothécaires détenus par les non-résidents, c'est-à-dire les propriétaires résidant à l'extérieur du Canada (qu'ils soient des Canadiens ou des ressortissants étrangers). Cette part était de 1,1 % à Toronto et de 2,6 % à Vancouver, donc inférieure à la proportion de prêts hypothécaires détenus par les RNP.

Qu'est-ce qu'un résident non permanent (RNP)?

On appelle *résident non permanent* un ressortissant étranger qui a reçu un visa lui permettant d'entrer au Canada et d'y habiter légalement de façon temporaire. Cette catégorie de résidents temporaires comprend des travailleurs, des étudiants internationaux, des personnes ayant fait une demande d'asile à partir du Canada et des personnes qui ont reçu un visa de travail pour circonstances d'ordre humanitaire.

Ce qui caractérise les RNP, c'est la nature temporaire de leur séjour, et donc leur taux de roulement élevé. Ce phénomène est principalement attribuable au fait que les détenteurs d'un visa retournent dans leur pays d'origine quand leur emploi ou leurs études prennent fin. Cela dit, cette minorité de gens prend de l'importance, et les RNP sont de plus en plus nombreux à obtenir leur résidence permanente ou à rester au pays même s'ils perdent leur statut de RNP. Certaines études indiquent que, ces dernières années, de 20 à 27 % des étudiants internationaux¹ et environ 20 % des travailleurs étrangers temporaires² sont devenus des résidents permanents.

Les RNP sont principalement des étudiants et des travailleurs

En 1996, parmi les RNP, on comptait 37,3 % de réfugiés ayant fait une demande d'asile à partir du Canada, 31,4 % de travailleurs, 28,9 % d'étudiants et 2,4 % de détenteurs d'un permis octroyé par le ministre. Depuis, la proportion d'étudiants et de travailleurs a considérablement augmenté, atteignant respectivement 51,9 % et 45,7 % en 2015³. Cette tendance se répercute sur la formation de ménages et le choix de logement, car le taux de formation de ménages est nettement plus élevé chez les étudiants et les travailleurs que chez les ménages de réfugiés ayant fait une demande d'asile à partir du Canada et les autres catégories de RNP.

Depuis dix ans, la croissance de la population d'étudiants internationaux est phénoménale : elle a doublé, passant de 181 175 personnes, en 2006, à 353 355, en 2015⁴. L'Ontario compte pour approximativement la moitié de cette croissance. Pendant cette période, la population d'étudiants internationaux a augmenté de 146,2 %

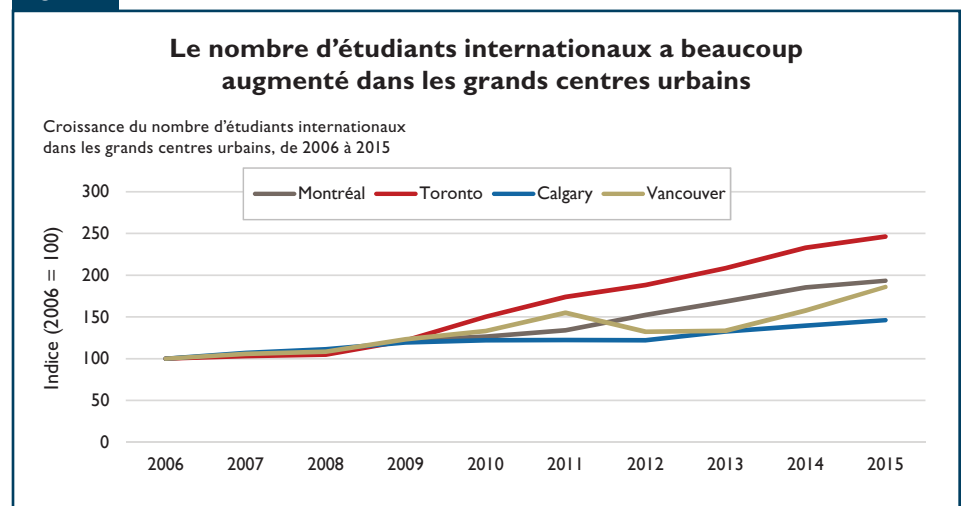
à Toronto et a pratiquement doublé à Montréal et à Vancouver (voir la figure 1).

Les RNP sont un vecteur important de la croissance démographique dans les grandes villes

Au Canada, le nombre de RNP est passé de 393 390 en 2003 à 759 193 en 2015, soit une augmentation de 93,0 %. En comparaison, la hausse de la population totale n'a été que de 13,3 % au cours de la même période⁵. Une tendance émerge actuellement : les séjours sont de plus en plus longs, principalement à cause de la proportion grandissante de RNP venant faire des études postsecondaires. En réduisant les départs, cette tendance a permis au nombre total de RNP et à la demande potentielle associée aux ménages de cette cohorte d'augmenter plus rapidement que ne le laissait présager le nombre d'arrivées.

Bien entendu, les RNP ne représentent qu'une petite fraction de la population canadienne. C'est ce qui masque leur importance relative dans les centres urbains et parmi les jeunes. Leur concentration est plus élevée dans les cinq grandes régions métropolitaines

Figure 1



Source : Statistique Canada (estimations de la population fournies par la Division de la démographie)

de recensement (RMR), où ils ont largement contribué à la croissance de la population entre 2004 et 2015 (voir la figure 2) : à hauteur de 20 % à Vancouver, de 6,4 % à Calgary et de 10,8 % à Edmonton.

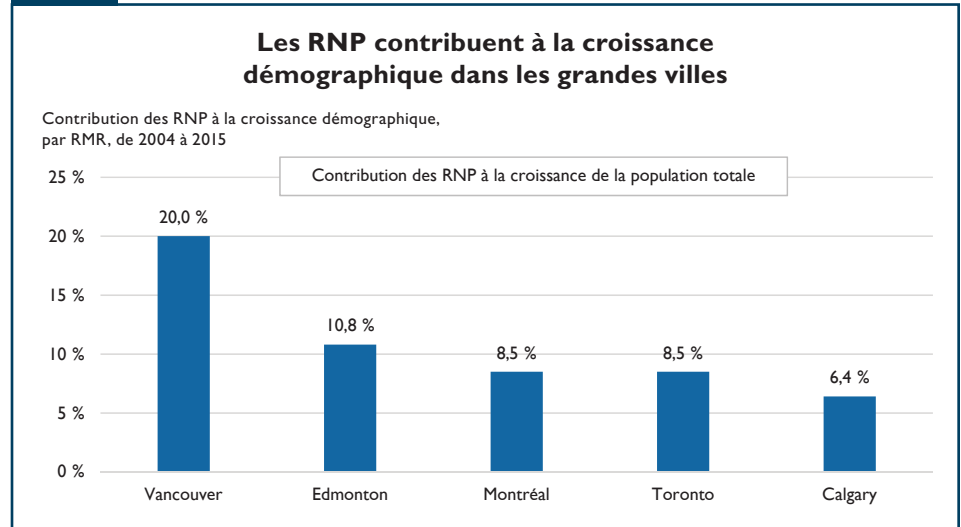
Un contreponds au vieillissement de la population

La part grandissante des RNP au sein de la population de 18-44 ans est probablement ce qui explique le mieux leur incidence sur la demande de logements. En 2015, 84,3 % des RNP faisaient partie de cette cohorte, par rapport à 77,2 % en 2003. Ce taux en progression constante contraste nettement avec la place qu'occupe proportionnellement cette cohorte dans la population totale, soit 36,5 %. C'est un élément crucial, parce qu'au Canada, la majorité des nouveaux ménages se forment au sein de ce groupe d'âge.

Il importe d'analyser la croissance des RNP en regard des tendances démographiques chez les jeunes. Comme la majorité des RNP font partie de la cohorte des 18-44 ans et que leur nombre croît au fil du temps, les RNP de ce groupe d'âge ont joué un rôle déterminant dans la croissance de cette cohorte au pays, qui s'est établie en moyenne à 48,4 % pour la période de 2004 à 2015. Le phénomène s'observe surtout dans les grandes villes : à Vancouver, les RNP ont été responsables de 45,9 % de la croissance de la population totale de jeunes adultes; à Toronto, ce pourcentage était de 27,9 % (voir la figure 3).

Comme les RNP forment maintenant une plus grande part de la population de 18-44 ans, on peut en conclure que leur influence sur la demande de logements dans ces grandes villes est plus importante que ne

Figure 2



Source : Statistique Canada (estimations de la population fournies par la Division de la démographie)

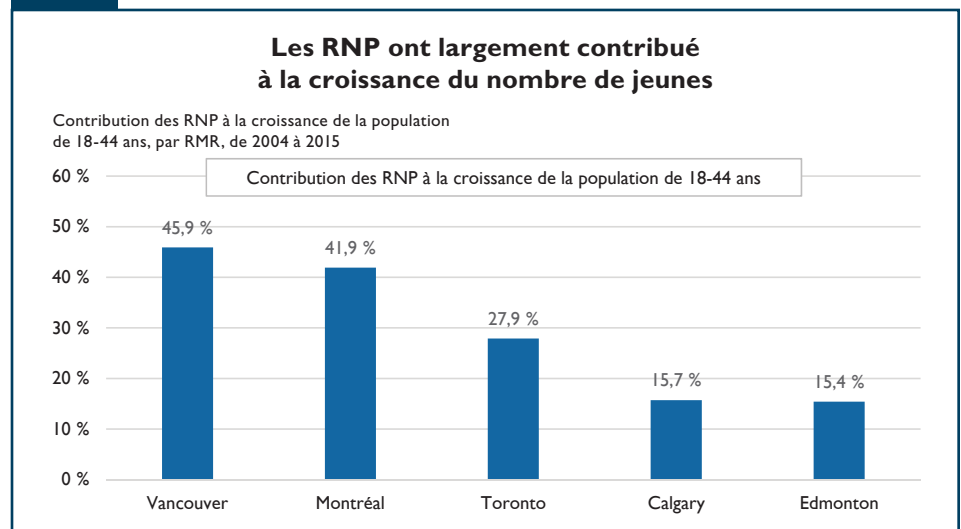
le laisse croire leur nombre absolu. Parce qu'ils sont jeunes et que leur séjour est temporaire, de nombreux RNP sont vraisemblablement locataires. D'ailleurs, les données du recensement de Statistique Canada indiquent que la majorité des ménages de RNP louent un logement. Par contre, dans les grands centres où les RNP sont venus grossir la population de jeunes, le taux d'inoccupation des appartements locatifs était parmi les plus bas en 2016; à Vancouver et Toronto, il s'élevait à 0,7 % et 1,3 %,

respectivement⁶. Il faut tout de même rester prudent, car bien d'autres facteurs entrent en jeu dans ces marchés locatifs.

Les RNP détiennent des prêts hypothécaires à l'habitation

Sauf dans quelques cas, les RNP, tous âges confondus, ont quitté leur famille pour migrer au Canada et y former un ménage autonome.

Figure 3



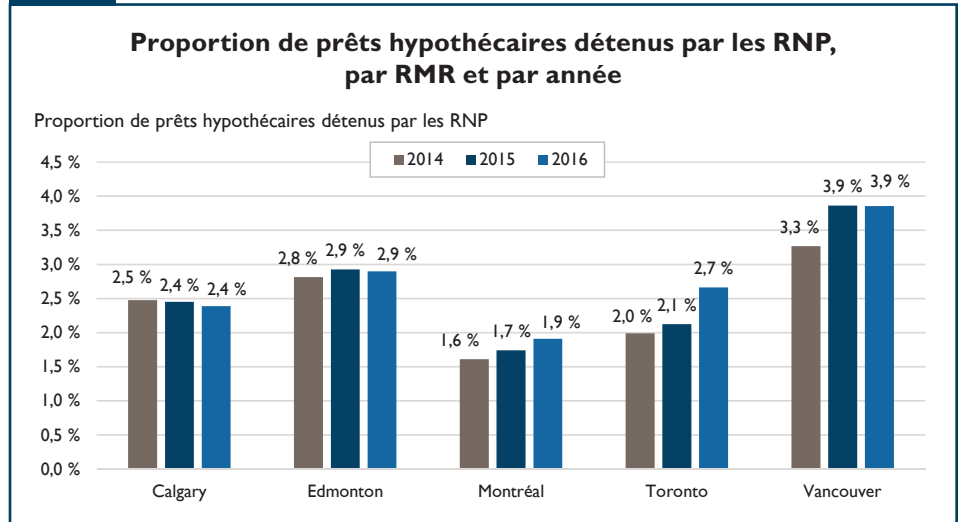
Source : Statistique Canada (estimations de la population fournies par la Division de la démographie)

Ils ont pu obtenir un visa parce qu'ils en avaient les moyens financiers. Par conséquent, il est raisonnable de conclure que leur taux de formation de ménages est bien supérieur à celui des Canadiens du même âge. Bien que les données du recensement de Statistique Canada montrent que de nombreux RNP sont locataires, les RNP peuvent légalement acquérir une propriété au Canada, et certains le font.

Pour évaluer les achats de biens immobiliers résidentiels les RNP, examinons un échantillon des prêts hypothécaires en cours accordés par les cinq principales banques à charte canadiennes. Au cours des dernières années, ces banques ont observé une croissance du nombre de prêts hypothécaires détenus par les RNP. Cela s'explique sans doute en partie par la prolongation des séjours et le fait que davantage d'immigrants proviennent maintenant de pays où la propriété est valorisée. En outre, le statut de RNP est de plus en plus utilisé comme tremplin vers la résidence permanente.

La part des prêts hypothécaires détenus par les RNP a des effets plus évidents dans les grandes RMR du pays. En 2016, les RNP détenaient 3,9 % des prêts hypothécaires à Vancouver; cette proportion était de 2,9 % à Edmonton, de 2,7 % à Toronto, de 2,4 % à Calgary et de 1,9 % à Montréal. L'augmentation du nombre de prêts hypothécaires détenus par les RNP signifie qu'à Vancouver, Toronto et Montréal, la proportion de prêts hypothécaires détenus par les RNP s'est accrue (voir la figure 4). À Edmonton et à Calgary, le nombre total de prêts hypothécaires accordés aux RNP et le pourcentage de prêts hypothécaires détenus par eux sont demeurés stables. Dans ces deux villes, les RNP sont surtout des détenteurs d'un permis de travail; or, le nombre de permis a diminué en raison des conditions économiques défavorables dans les secteurs liés aux produits de base.

Figure 4



Source : Échantillon de banques à charte canadiennes

La proportion de prêts hypothécaires détenus par les RNP a augmenté davantage chez les jeunes. En 2016, chez les 18-44 ans, cette proportion était de 4,7 % à Vancouver, de 3,8 % à Edmonton, de 3,4 % à Toronto et de 2,4 % à Montréal. De 2014 à 2016, c'est à Toronto et à Vancouver que la croissance a été la plus rapide. Parmi le petit groupe des détenteurs d'un prêt hypothécaire âgés de moins de 25 ans, la part des RNP était encore plus importante à Vancouver et à Toronto, où elle représentait près de 10 % des prêts hypothécaires accordés en 2016. Cela laisse supposer que certains jeunes RNP ont reçu de l'aide de leurs parents pour acheter un logement.

À l'instar des résidents permanents du Canada, les RNP ont acheté surtout des maisons individuelles, sauf à Vancouver et à Montréal, où ils ont jeté plus fréquemment leur dévolu sur les copropriétés. En général, les RNP ont été proportionnellement plus nombreux que les résidents permanents à opter pour une copropriété, et ce phénomène a été encore plus marqué chez les jeunes. Dans le cas des autres types de logements, tels que les jumelés ou les maisons en

rangée, les comportements d'achat des RNP ont été les mêmes que ceux des résidents permanents.

Les RNP ont eu tendance à acquérir des propriétés de plus grande valeur. À Toronto, les maisons individuelles qu'ils ont acquises valaient en moyenne 1 088 477 \$, contre 901 938 \$ pour celles achetées par les résidents permanents. À Vancouver, ces moyennes étaient respectivement de 1 652 596 \$ et de 1 422 277 \$. Quant aux copropriétés que les RNP ont achetées, leur valeur était, en moyenne, environ 13 % plus élevée à Toronto et environ 20 % plus élevée à Montréal et à Vancouver. Cela s'explique en partie par la composition de la population, les RNP étant plus susceptibles de résider dans les secteurs plus aisés de ces centres urbains.

Il est intéressant de noter que la valeur moyenne des propriétés achetées par les RNP à Edmonton et à Calgary était très semblable à celle des propriétés acquises par les résidents permanents. Dans certains cas, par exemple pour les copropriétés à Edmonton, la valeur moyenne était plus élevée chez les résidents permanents (253 604 \$) que chez les RNP (229 154 \$).

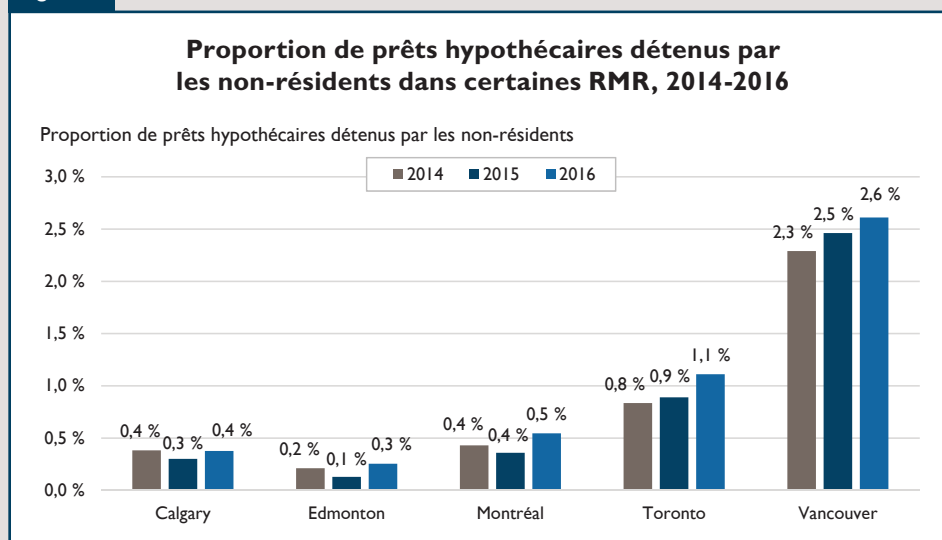
Prêts hypothécaires des banques à charte aux non-résidents

L'échantillon de prêts hypothécaires obtenu par la SCHL a également permis de connaître le nombre de prêts hypothécaires détenus par les non-résidents. Il s'agit des personnes qui résidaient à l'extérieur du Canada au moment de l'achat de leur propriété. La proportion de ces prêts était faible dans la plupart des RMR : la plus élevée (2,6 %) a été relevée à Vancouver. Suivaient ensuite Toronto (1,1 %) et Montréal (0,5 %), en 2016.

Pour l'ensemble des prêts hypothécaires accordés par les banques à charte de 2014 à 2016, la proportion de prêts aux non-résidents s'est légèrement accrue (voir la figure 5). Pendant cette période, c'est à Vancouver et à Toronto que la variation a été la plus forte, à savoir une hausse de 0,3 point de pourcentage. Dans les autres grands centres, il y a eu très peu de changement.

De plus, selon les données sur les prêts hypothécaires détenus par les non-résidents, ceux-ci, tout comme les RNP, étaient plus susceptibles que les résidents permanents du Canada d'acquérir un immeuble d'appartements en copropriété. Par rapport aux résidents permanents, les non-résidents avaient aussi tendance à acquérir des propriétés dans des fourchettes de prix plus élevées. En outre, la valeur moyenne des logements achetés par les non-résidents était supérieure à celle des logements achetés par les RNP.

Figure 5



Source : Échantillon de banques à charte canadiennes

Annexe

Tableau 1 – Proportion de prêts hypothécaires détenus par les RNP dans certaines RMR

RMR	2014	2015	2016
Calgary	2,5 %	2,4 %	2,4 %
Edmonton	2,8 %	2,9 %	2,9 %
Montréal	1,6 %	1,7 %	1,9 %
Toronto	2,0 %	2,1 %	2,7 %
Vancouver	3,3 %	3,9 %	3,9 %

Source : Échantillon de banques à charte canadiennes

Tableau 2 – Proportion de prêts hypothécaires détenus par les RNP, par groupe d'âge

RMR	Groupe d'âge	2014	2015	2016
Calgary	18-44 ans	3,2 %	3,3 %	3,0 %
	45 ans et plus	1,5 %	1,4 %	1,7 %
Edmonton	18-44 ans	3,6 %	3,8 %	3,8 %
	45 ans et plus	1,6 %	1,6 %	1,6 %
Montréal	18-44 ans	2,2 %	2,4 %	2,4 %
	45 ans et plus	1,0 %	1,0 %	1,4 %
Toronto	18-44 ans	2,9 %	3,1 %	3,4 %
	45 ans et plus	1,0 %	1,2 %	2,0 %
Vancouver	18-44 ans	4,5 %	5,0 %	4,7 %
	45 ans et plus	2,0 %	2,8 %	3,0 %

Source : Échantillon de banques à charte canadiennes

Tableau 3 – Part des prêts hypothécaires détenus par les RNP et les résidents permanents, par type de logement, en 2016

Type de logement	Calgary		Edmonton		Montréal		Toronto		Vancouver	
	RNP	Résidents permanents	RNP	Résidents permanents	RNP	Résidents permanents	RNP	Résidents permanents	RNP	Résidents permanents
Maison individuelle	69,0 %	67,2 %	62,1 %	65,6 %	37,2 %	55,9 %	50,8 %	56,8 %	40,3 %	48,5 %
Copropriété	15,2 %	18,1 %	18,0 %	18,7 %	46,1 %	24,6 %	30,7 %	23,4 %	42,9 %	37,0 %
Autre	15,8 %	14,7 %	19,8 %	15,8 %	16,8 %	19,5 %	18,5 %	19,8 %	16,8 %	14,5 %

Source : Échantillon de banques à charte canadiennes

Tableau 4 – Valeur moyenne des propriétés achetées par les RNP et les résidents permanents, par type de logement, en 2016

RMR	Emprunteur	Maison individuelle	Copropriété	Autre
Calgary	RNP	557 856 \$	331 774 \$	383 343 \$
	Résidents permanents	539 654 \$	312 364 \$	388 568 \$
Edmonton	RNP	454 464 \$	229 154 \$	320 629 \$
	Résidents permanents	452 800 \$	253 604 \$	331 546 \$
Montréal	RNP	551 886 \$	353 863 \$	535 563 \$
	Résidents permanents	369 504 \$	290 691 \$	415 186 \$
Toronto	RNP	1 088 477 \$	443 217 \$	640 404 \$
	Résidents permanents	901 938 \$	391 389 \$	583 298 \$
Vancouver	RNP	1 652 596 \$	535 715 \$	654 760 \$
	Résidents permanents	1 422 277 \$	447 144 \$	641 865 \$

Source : Échantillon de banques à charte canadiennes

Tableau 5 – Part du total des prêts hypothécaires qui est détenue par les non-résidents dans quelques RMR

RMR	2014	2015	2016
Calgary	0,4 %	0,3 %	0,4 %
Edmonton	0,2 %	0,1 %	0,3 %
Montréal	0,4 %	0,4 %	0,5 %
Toronto	0,8 %	0,9 %	1,1 %
Vancouver	2,3 %	2,5 %	2,6 %

Source : Échantillon de banques à charte canadiennes

Tableau 6 – Répartition des prêts hypothécaires par types de logement (non-résidents et résidents permanents), en 2016

Type de logement	Calgary		Edmonton		Montréal		Toronto		Vancouver	
	Non-résidents	Résidents permanents	Non-résidents	Résidents permanents	Non-résidents	Résidents permanents	Non-résidents	Résidents permanents	Non-résidents	Résidents permanents
Maison individuelle	59,6 %	67,2 %	63,0 %	65,6 %	25,0 %	55,9 %	51,2 %	56,8 %	48,0 %	48,5 %
Copropriété	28,8 %	18,1 %	24,1 %	18,7 %	57,8 %	24,6 %	34,5 %	23,4 %	42,6 %	37,0 %
Autre	11,5 %	14,7 %	13,0 %	15,8 %	17,2 %	19,5 %	14,3 %	19,8 %	9,4 %	14,5 %

Source : Échantillon de banques à charte canadiennes

Tableau 7 – Valeur moyenne des propriétés achetées par les non-résidents et les résidents permanents, par type de logement, en 2016

RMR	Emprunteur	Maison individuelle	Copropriété	Autre
Calgary	Non-résidents	537 340 \$	335 196 \$	453 685 \$
	Résidents permanents	539 654 \$	312 364 \$	388 568 \$
Edmonton	Non-résidents	643 200 \$	377 625 \$	376 333 \$
	Résidents permanents	452 800 \$	253 604 \$	331 546 \$
Montréal	Non-résidents	777 829 \$	400 090 \$	686 684 \$
	Résidents permanents	369 504 \$	290 691 \$	415 186 \$
Toronto	Non-résidents	1 329 099 \$	472 325 \$	785 469 \$
	Résidents permanents	901 938 \$	391 389 \$	583 298 \$
Vancouver	Non-résidents	2 199 903 \$	671 903 \$	848 122 \$
	Résidents permanents	1 422 277 \$	447 144 \$	641 865 \$

Source : Échantillon de banques à charte canadiennes

NOTES EN FIN DE DOCUMENT

- ¹ Yuqian Lu et Feng Hou (2015). *Les étudiants étrangers qui deviennent des résidents permanents au Canada*. Ottawa. Sur Internet : <http://www.statcan.gc.ca/pub/75-006-x/2015001/article/14299-fra.htm>
- ² Yuqian Lu et Feng Hou (2017). *Transition de l'état de travailleurs étrangers temporaires à celui de résidents permanents, 1990 à 2014*. Ottawa. Sur Internet : <http://www.statcan.gc.ca/pub/11f0019m/11f0019m2017389-fra.htm>
- ³ Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
- ⁴ Statistique Canada
- ⁵ Statistique Canada
- ⁶ *Rapport sur le marché locatif – Faits saillants – Canada (2016)*. Ottawa. Sur Internet : https://www.cmhc-schl.gc.ca/odpub/esub/64669/64669_2016_A01.pdf?fr=1514916403206

DÉFINITIONS

Résident non permanent

Ressortissant étranger résidant temporairement au Canada

Non-résident

Personne dont la résidence principale se trouve à l'extérieur du Canada

Résident permanent

Personne, de citoyenneté canadienne ou autre, dont la résidence permanente se trouve au Canada

LA SCHL AIDE LES CANADIENS A REpondre A LEURS BESOINS EN MATIERE DE LOGEMENT.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) aide les Canadiens à répondre à leurs besoins en matière de logement depuis plus de 70 ans. En tant qu'autorité en matière d'habitation au Canada, elle contribue à la stabilité du marché de l'habitation et du système financier, elle vient en aide aux Canadiens dans le besoin et elle fournit des résultats de recherches et des conseils impartiaux aux gouvernements, aux consommateurs et au secteur de l'habitation du pays. La SCHL exerce ses activités en s'appuyant sur trois principes fondamentaux : gestion prudente des risques, solide gouvernance d'entreprise et transparence.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à <http://www.schl.ca> ou suivez-nous sur [Twitter](#), [LinkedIn](#), [Facebook](#) et [YouTube](#).

Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone, au 1-800-668-2642, ou par télécopieur, au 1-800-245-9274. De l'extérieur du Canada : 613-748-2003 (téléphone); 613-748-2016 (télécopieur).

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des médias substituts, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le <http://www.schl.ca/marchedelhabitation>.

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au <http://www.schl.ca/marchedelhabitation>.

Pour vous abonner à la version papier des publications du CAM, veuillez composer le 1-800-668-2642.

©2018, Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez remplir le [Formulaire de demande de reproduction de documents protégés par les droits d'auteur de la SCHL](#) et le faire parvenir au Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) par courriel, à l'adresse suivante : chic@schl.ca. Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH : Titre de la publication, année et date de diffusion.

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE

Des données et des analyses aux échelles locale, régionale et nationale qui portent sur la conjoncture des marchés et les tendances futures.

- Statistiques du logement au Canada
- Rapport sur les copropriétaires
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Évaluation du marché de l'habitation
- Le marché sous la loupe
- Actualités habitation – Tableaux
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : faits saillants – régions et le nord
- Perspectives du marché de l'habitation – (Canada et principaux centres urbains)
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation – Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Données provisoires sur les mises en chantier
- Rapports sur le marché locatif : Faits saillants – Canada et les provinces
- Rapports sur le marché locatif – Grands centres
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapport sur les résidences pour personnes âgées

TABLEAUX DE DONNÉES EN LIGNE GRATUITS

- Données sur la construction de maisons neuves par municipalité
- Tableaux de données détaillées tirées de l'Enquête sur les logements locatifs
- Tableaux de données annuelles détaillées sur la construction résidentielle

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter ou télécharger des publications ou encore pour vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

PORTAIL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'HABITATION!

Les données sur l'habitation comme vous les voulez.

- Guichet unique
- Accès simple et rapide
- Données à l'échelle des quartiers

schl.ca/portailimh

L'Observateur du logement en ligne

On y présente, sous forme de feuillets et de vidéos :

- analyses et données;
- observations pertinentes;
- mises à jour sur les conditions et tendances en matière de logement; et bien plus encore!

Tous les liens peuvent être facilement diffusés sur les médias sociaux!



Abonnez-vous dès aujourd'hui pour demeurer informé!
www.schl.ca/observateur